

Nivernais central - Pays charitois

SAINT-BENIN-D'AZY ■ Le vétérinaire, Roger Vandesteene, a pris sa retraite après trente-sept ans d'activités

Belle carrière au service des animaux

Arrivé dans la commune en provenance de Belgique en 1983, Roger Vandesteene a pris sa retraite de vétérinaire, le 30 septembre. L'occasion de revenir sur trente-sept riches années en terre amognarde. Avec, en prime, de savoureuses anecdotes.

Roger Vandesteene l'affirme : « Si c'était à refaire, je recommencerais, à quelques détails près, de la même façon ».

Après des études, à Gand, et un service militaire, à Bruxelles, Roger Vandesteene est arrivé à Saint-Benin-d'Azy, en janvier 1983. « J'ai sollicité un poste en France parce qu'il y avait plus de possibilités qu'en Belgique », explique-t-il. « J'ai terminé mon service militaire le vendredi et j'étais à Saint-Benin, dès le dimanche ».

De croustillantes anecdotes

Un premier poste chez les docteurs Delorme et Leclercq. « À l'époque, ils ne faisaient que de la rurale, des animaux de rente », décrit-il, « c'est moi qui ai commencé à faire de la canine, c'est-à-dire



RETRAITE. Roger Vandesteene aura marqué la commune pendant plus de trente-sept années.

des opérations de chiens et de chats ». Après une escapade de quelques mois, en Bretagne, Roger est revenu définitivement dans les Amognes, fin 1983, avec Anne, qu'il venait d'épouser et qui travaillera toujours à ses côtés.

« J'ai été salarié chez le docteur Delorme jusqu'au

1^{er} janvier 1986, date à laquelle on s'est associé », poursuit-il. Chacun avait son cabinet distinct dans sa propre maison. « On a acheté rue Thiers, fin 1988 », raconte Anne. « Au début, tout n'était pas prêt pour accueillir les animaux. On en avait même installé dans notre salle à manger », se souvient-elle.

Après la retraite du docteur Delorme, en 2002, Roger Vandesteene a été associé avec le docteur Senesaël jusqu'en 2013. « C'est à cette époque que j'ai fait construire la clinique vétérinaire », précise-t-il, « car je sentais que la canine prenait beaucoup d'importance ».

Au moment de dresser le

bilan de toutes ces années, Roger se rappelle surtout de croustillantes anecdotes, comme ce jour où il a plâtré la mauvaise patte d'un veau : « pour rire, l'éleveur, qui ne m'en voulait pas, m'a envoyé le plâtre par colis », sourit-il. Mais ce qui lui a posé le plus de difficultés, surtout au début, c'était la langue (il n'était pas francophone) et surtout le patois local : un veau qui a la drille, une vache qui s'est acorcouaillée (mise par terre), une ouaille (un mouton, une brebis) qu'il faut accoucher... « La première fois, je pensais qu'il s'agissait d'une oie ! », avoue-t-il dans un éclat de rire.

Petits problèmes de vocabulaire

Une autre anecdote l'a marqué : « Un jour, un éleveur me dit que sa vache papeugne », se souvient-il. « Ne comprenant pas, je lui demande si au moins elle avait mangé. Alors l'éleveur s'énerve et me répond : « Puisque je vous dis qu'elle papeugne ! ». En fait, ça voulait dire qu'elle ne se nourris-

sait plus ».

Joueur, dirigeant et vice-président de l'ASSB foot

Malgré ces petits problèmes de vocabulaire, Roger Vandesteene estime avoir été « bien accueilli par les Amognards ». L'intégration de sa famille (ils ont trois enfants) a également été facilitée par son engagement dans la commune. Il fut en effet joueur, dirigeant, vice-président de l'ASSB foot. « On a démarré la section vétérinaire avec Didier Billard », se remémore-t-il, « la belle époque ! Pendant une dizaine d'années, j'ai organisé des échanges avec Sint-Niklaas, ma commune natale ».

Également vice-président du refuge de Saint-Jean-aux-Amognes et d'Arcolia, l'Association locale d'artisans et commerçants, Roger Vandesteene est élu, depuis mars dernier, au conseil municipal. « Le premier élu étranger dans l'histoire de la commune ! », se félicite-t-il avec l'humour dont il est coutumier. Avec son épouse, il demeurera donc dans les Amognes et verra sa clinique continuer de vivre. ■

LA CHARITÉ-SUR-LOIRE

DU 8 AU 11 OCTOBRE 2020

Jouez avec ...

lejournal
ducentre

dans votre magasin

Auchan

Avenue Maréchal Leclerc
58400 LA CHARITÉ SUR LOIRE



PLEIN DE CADEAUX À GAGNER !

SERVICES DE GARDE

NIVERNAIS CENTRAL
GUÉRIGNY, PRÉMERY, SAINT-BENIN-D'AZY, SAINT-SAULGE
Médecin : composer le 15.
Pharmacie : contacter le 32.37 (0,34 € la minute).

PAYS CHARITAIS
LA CHARITÉ-SUR-LOIRE
Médecin : composer le 15.
Pharmacie : contacter le 32.37 (0,34 € la minute).

Du bon blues... comme on l'aime

Journée centrale d'un week-end tout blues, ce samedi a également offert quelques pépites, comme savent si bien en dénicher Élisabeth Levannier, présidente du Chat Musiques, et son équipe.

Lancé en douceur, vendredi, avec Capucine, en concert réservé aux résidents de l'Ehpad du Champ-de-la-Dame, Blues en Loire est entré dans le vif du sujet avec, en dégustation, Cool Train pour une ballade qui laisse le bon temps filer.

Bel hommage à Freddie King

Le cloître du prieuré charitois a ainsi vibré à l'heure de l'Angelus, ce même vendredi, aux accents mélodiques et rythmiques du groupe. Suivi du premier concert, vendredi soir, dans la halle aux Grains de La Charité-sur-Loire, Elina Jones et Sam Player Shoot Again. La voix suave et profonde



COOL TRAIN. Une ballade dans un blues intimiste sous les arcades du cloître.

d'Elina d'abord pour une belle ouverture de soirée. Puis quatre gars pour un hommage à Freddie King, pas moins. Une première soirée ponctuée de quelques convenances sanitaires certes, mais d'abord l'occasion d'affirmer que la musique et les specta-

cles s'avéraient aussi nécessaires à la santé que les indispensables précautions. De la musique, du beau blues comme on aime. Et puis samedi, entrée dans le vif du sujet avec une journée reprenant le concept si apprécié de prestations en centre-ville, suivies d'une

soirée autour de musiciens vibrant au diapason du public. Un public venu même de loin, tant le festival Blues en Loire est désormais ancré dans les incontournables. ■

Aujourd'hui. Guérisny, Cotton Belly's, à 16 h, au Théâtre des Forges Royales.